

comité de patronage :

Robert-Léon BLUM

Gilberte-Pierre BROSSOLETTE

René CASSIN,

Président de l'Institut international des Droits de l'Homme,

Prix Nobel de la Paix

Pierre MENDES-FRANCE

François MITTERRAND

Gaston MONNERVILLE

Alain SAVARY,

Compagnon de la Libération

Gaston GEVAUDAN,

conseiller municipal du 18e de 1945 à 1971,

Michel SALLES, conseiller de Paris (18°)

Pierre SEINCE, conseiller de Paris (18e)

PARTI SOCIALISTE

(Union de la Gauche Socialiste et Démocratique)

candidature DANIEL MAYER

POUR CHANGER LA CONDITION HUMAINE

Citoyennes, Citoyens,

Du résultat de la consultation de mars dépend que la vie des Français soit changée ou que se poursuive la lente dégradation dont la France est victime.

Les signes de cette dégradation sont évidents. Touvier est grâcié et la Résistance bafouée. Des scandales impunis éclatent de partout. La misère des personnes âgées s'aggrave. Trop de salaires sont anormalement bas.

Les cadres sont insuffisamment considérés et rémunérés. Les fonds des petits commerçants se dévalorisent. La fiscalité est injuste et la justice est déformée. Les informations de la télévision sont partiales et ses programmes trop souvent médiocres. Les équipements collectifs sont insuffisants ou nuls, qu'il s'agisse des logements sociaux, des transports, des hôpitaux, des crèches, des écoles, des maisons de jeunes, des routes ou... du téléphone.

Pendant quinze ans, le pouvoir, dont la puissance était quasi-illimitée a refusé les réformes indispensables.

Subitement, il promet monts et merveilles. Comment le croire ?

Comment croire les promesses du sortant qui, jamais, n'a fait suivre ses discours du moindre acte concret ? Qu'il compte sur des « services rendus » pour obtenir des voix souligne le mépris de son parti pour le corps électoral.

LE CHANGEMENT INDISPENSABLE

Le PARTI SOCIALISTE vous propose, lui, les possibilités du changement qui s'impose.

Le PROGRAMME COMMUN DE GOUVERNEMENT DE LA GAUCHE, seul document important à être soumis aux électeurs et discuté par tous, préconise les principales mesures à prendre.

Citons entre autres :

- la retraite à 60 ans;
- la construction de logements sociaux;
- le salaire minimum porté à 1.000 francs par mois ;
- la semaine de 40 heures ;
- la réforme de la fiscalité;
- la priorité aux transports collectifs ;
- la réforme de l'enseignement telle qu'elle est préconisée par le Comité national d'action laïque (C.N.A.L.);
- le développement des loisirs et des sports et l'accès à la culture pour chacun.

LES NATIONALISATIONS

Le secteur public sera étendu et démocratisé.

Seront donc remis à la nation : le secteur bancaire et financier, les grandes compagnies d'assurances privées (à l'exception des mutuelles), les industries spatiale, aéronautique (Dassault), nucléaire et également pharmaceutique, ainsi que la plus grande partie de l'industrie chimique et de l'industrie électronique (ordinateurs).

Une planification démocratique sera établie avec la plus large participation des travailleurs intéressés et de la population.

Telles sont les grandes lignes du programme en faveur duquel le Parti socialiste et le Mouvement de la gauche radicale vous demandent de vous prononcer.

A Clignancourt, le candidat se réclamant de ce programme et ayant le plus de chance de l'emporter est

DANIEL MAYER

DANIEL MAYER est né le 29 avril 1909 à Paris.

Journaliste, il dirige de 1933 à 1939 la rubrique sociale et syndicale du « Populaire », quotidien socialiste dont Léon Blum est le directeur.

A sa démobilisation, en 1940, il organise les débuts de la résistance socialiste. En avril 1943, il accomplit une brève mission à Londres, auprès de de Gaulle et de l'Internationale ouvrière socialiste. De retour en France (mai 1943), il devient secrétaire général du Parti socialiste clandestin et membre du Conseil national de la Résistance (C.N.R.).

Sa conduite durant la guerre lui vaudra d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur, titulaire de la Croix de guerre avec palmes, de la rosette de la Résistance. De même, sa fidélité à l'Espagne républicaine dans la lutte contre Franco le fera plus tard Commandeur de l'Ordre de la Libération de l'Espagne.

Membre de l'Assemblée consultative provisoire, il sera élu député d'un secteur de Paris comprenant notamment le 18e arrondissement.

Ministre du Travail, il est le défenseur des salaires ouvriers, des organisations syndicales et de la sécurité sociale. Président de la Commission des affaires étrangères, il contribue à la recherche de la paix en Indochine, soutient l'indépendance de la Tunisie, a, à Pékin, une première rencontre avec les dirigeants chinois (1955) aboutissant à la libération de prisonniers français, affirme son opposition à l'armée européenne (C.E.D.).

En désaccord avec la politique menée en Algérie et qui était en contradiction avec les promesses faites aux électeurs en janvier 1956, il préfère quitter le Parlement que de la cautionner et remet son mandat en avril 1958.

Depuis lors, il se consacre essentiellement à la Ligue des Droits de l'Homme dont, depuis 15 ans, il est le Président.

Si on lui demande pourquoi il sollicite un mandat électoral nouveau qui n'ajoutera rien à sa biographie, il répond que les élections de mars sont une des dernières chances qu'ont les hommes de progrès d'aider à CHANGER LA VIE et qu'il n'y a pas pour cela trop de bonnes volontés.

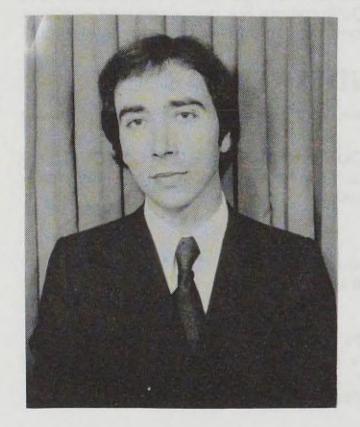
Son suppléant est

JEAN-PIERRE FRESSONNET

rédacteur, secrétaire adjoint de la Fédération de Paris du Parti Socialiste. né le 3 février 1947

Jean-Pierre FRESSONNET est le symbole du rajeunissement du Parti socialiste. Il doit puissamment aider DANIEL MAYER à l'emporter.

Vu, le candidat.



DANIEL MAYER est plus qualifié que quiconque pour battre le SORTANT LE 11 MARS. IL EST NECESSAIRE POUR CELA QU'IL SOIT EN TETE DES GAUCHES LE 4. CELA DEPEND DE VOUS QU'IL EN SOIT AINSI.